



Prix de l'abonnement. Edition Quotidienne.

Prix de l'abonnement. Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

LA FETE NATIONALE

DE

LA MUTUALITÉ.

Hommage au Président de la République.

Paris, 6 novembre. Tous les mutualistes de France, répondant à l'invitation...

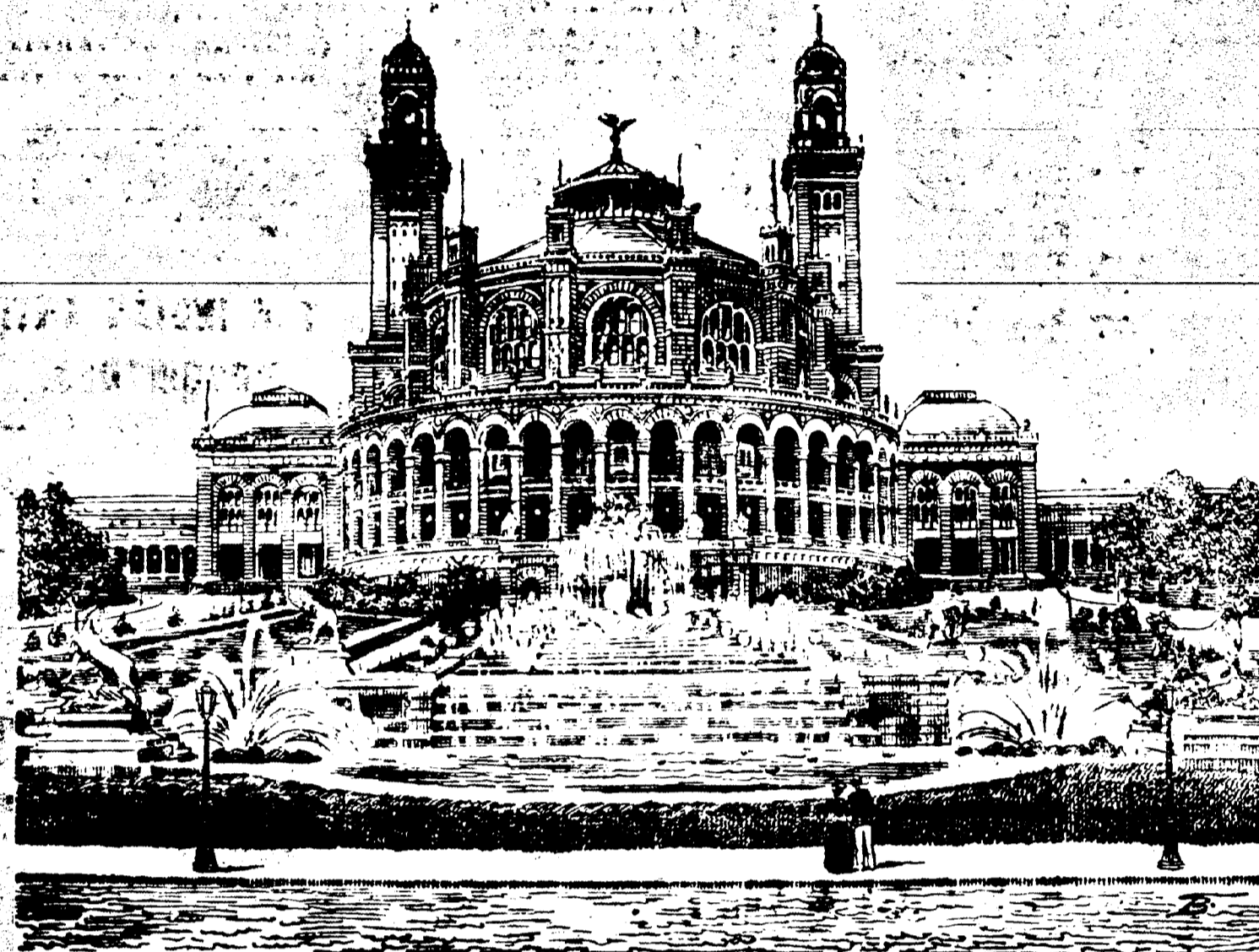
directeur de la mutualité au ministère de l'Intérieur: Godin et Mascaraud, sénateurs...



M. EMILE LOUBET

A neuf heures et demie, le Président de la République, qui est en habit et porte le grand cordon de la Légion d'honneur...

Enfin, M. Mabileau dit que ce n'est plus seulement comme l'an passé, à pareille époque, l'élite organisée des mutualistes français qui se presse autour du chef de l'Etat...



Palais du Trocadéro où a eu lieu la grande cérémonie de la Mutualité.

Mutualité de M. Rougnau, professeur au Conservatoire, et l'on retire l'anneau qui, depuis le commencement de la cérémonie...



M. LEOPOLD MABILLEAU

C'est après la remise de cet objet d'art que M. Mabileau offre à M. Loubet les 20,000 adresses des sociétés de secours mutuels de France...

J'ai pensé qu'il ne s'agissait pas seulement d'accepter un souvenir, mais de consacrer le triomphe de la Mutualité. Comment ne serions-nous pas fiers des progrès qu'elle a faits...

Aujourd'hui, quarante ans après, quel spectacle! Le Président de la République préside la fête solennelle de la mutualité et il y reçoit, d'ailleurs trop de compliments...

Nous n'avons jamais promis que ce nous pouvions tenir, ni inventé de trompeuses loteries où tous pouvaient gagner le gros lot...

M. Loubet trouve à cette fête une signification à laquelle peut-être peu de personnes ont pensé: une affirmation de ce que peut l'initiative privée, aidée par les législateurs...

Toutes les œuvres de l'épanouissement auxquelles nous assistons ont été fondées par l'initiative privée: les législateurs ont fait les lois quand les mœurs en avaient préparé la matière...

Une longue ovation salua ces paroles. Aux applaudissements se mêlent les cris répétés de: "Vive Loubet!" Avec un réel enthousiasme, tous les spectateurs se lèvent et acclament le chef de l'Etat...

Sur la demande de M. Mabileau, le Président de la République exprime le désir que le reliquat des 50,000 francs versés par les mutualistes pour lui offrir un objet d'art soit attribué à la fondation d'un orphelinat de la mutualité...

Aux accents de la "Marseillaise", le Président de la République quitte le Trocadéro et, accompagné des membres du gouvernement, va prendre place dans une petite tribune qui a été dressée en face du pont d'Iéna...

Chaque groupe qui passe acclame le chef de l'Etat, auquel on présente une délegation de jeunes filles portant sur leur coiffure le grand nœud noir des Alsaciennes. Quelques instants après, ce sont d'autres petites filles, qui, vêtues de blanc et les bras chargés de fleurs, marchent derrière une bannière sur laquelle on lit: "Dotation de la jeunesse de France"...

Le Président, les ministres et le cortège officiel se rendent à pied de la tribune à la pelouse, que sépare une distance de cent mètres tout au plus. L'orme est dressé. M. Loubet jette une pelletée de terre sur ses racines en disant: "On m'a dit qu'il pourrait vivre mille ans. Je suis certain que la mutualité lui survivra encore"...

Après le départ du Président de la République de la galerie des Machines où devait avoir lieu le banquet, les groupes mutualistes gagnent les places qui leur ont été assignées. Cette opération s'exécute sans trop d'encombre...

Plusieurs discours ont été prononcés, notamment par M. Doumer, qui a dit, entre autres choses excellentes: "Il n'est pas possible que les Français du vingtième siècle soient les fils dégénérés de la grande race qui a marqué son empreinte sur le monde moderne"...

démontre qu'il y a, dans ce pays de la volonté, de l'énergie, de l'enthousiasme; elle nous dit qu'en travaillant à resserrer les liens de la solidarité nationale, vous travaillerez à la grandeur de la patrie.

Messieurs,

Je vous propose de lever vos verres en l'honneur de la mutualité, en l'honneur du premier des mutualistes, M. Emile Loubet. Pendant toute la durée du banquet les musiques militaires des 24e, 119e et 5e régiments de ligne, ainsi que quelques fanfares civiles ont fait entendre de nombreux morceaux.

Mort du comte de Flandres.

Bruxelles, 17 novembre.—Le comte de Flandres, frère du roi Léopold et héritier présomptif de la couronne, est mort à 11:30 ce matin. Sa mort est due à une inflammation des organes respiratoires. Le comte était né en 1837

L'héritier au trône de Belgique est le prince Albert de Flandres, le seul fils de feu le comte de Flandres.

Le prince Albert est né le 8 avril 1875, et a épousé la princesse Elisabeth de Bavière le 2 octobre 1900.

Leurs enfants sont le prince Léopold, né le 3 novembre 1901, et le prince Charles qui est né le 10 octobre 1903.

Le prince Albert est un des membres les plus populaires de la maison royale de Belgique. Il se livre assidûment à l'étude et ressemble extraordinairement à son oncle le roi Léopold.

Le prince Albert a beaucoup voyagé. Sa femme, la princesse Alberta, est aussi très aimée des Belges.

Il est possible que les socialistes Belges causent quelques ennuis quand il sera proposé de transférer au Prince Albert l'allocation annuelle de \$40,000 accordée au comte de Flandres comme héritier présomptif.

Lorsque le feu comte proposa il y a quelque temps de renoncer à sa succession en faveur du Prince Albert les socialistes qui ont toujours reproché au comte d'accepter l'allocation parce qu'il était immensément riche, ont annoncé leur intention de s'opposer de tout leur pouvoir au transfert de l'octroi.



La reine Marguerite.

New York, 17 novembre.—Il a été appris hier, dit la "Tribune", que la reine douairière Marguerite d'Italie se propose de venir aux Etats-Unis l'année prochaine et d'y voyager incognito. Elle se rendra en automobile de New York à San Francisco et de là prendra un vapeur à destination du Japon.

Meetings défendus.

Kieff, Russie, 17 novembre.—Les meetings sont défendus par ordre du ministre de l'intérieur et les gares et magasins sont sous une garde militaire.